

# Ce pays qui nous était destiné

**Aurore Paris**



**Production - Diffusion : Philippe Chamaux ( Les Aventurier-e-s )**  
philippe@lesaventurier-e-s.com | T. 07 86 30 19 74

**Artistique : Vincent Menjou-Cortès**  
vincent.menjoucortes@gmail.com | T. 06 72 64 01 43

**SALUT MARTINE**

11 Allée de Glain - 64100 Bayonne  
[contact@salutmartine.com](mailto:contact@salutmartine.com) | [www.salutmartine.com](http://www.salutmartine.com)

## CE PAYS QUI NOUS ÉTAIT DESTINÉ ( Durée 1h20 )

### RÉSUMÉ

Anna a quitté Louis il y a une douzaine d'années pour partir avec un autre homme. Louis n'a jamais pu digérer cette rupture et pour cause : Anna s'est enfuie du jour au lendemain, sans explication. Dix ans plus tard, devenue depuis lors une grande star de cinéma, elle demande à Louis, toujours professeur de philosophie, de la rejoindre sur une île où elle a décidé de terminer ses jours. Condamnée, elle le prie de l'aider à rédiger ses mémoires. Ils ne s'étaient jamais revus. *Ce pays qui nous était destiné* est l'histoire de leurs retrouvailles.



*Ce pays qui nous était destiné* - © Emmy Martens

### DISTRIBUTION

**Mise en scène** : Vincent Menjou-Cortès

**Jeu** : Vanessa Fonte et Vincent Menjou-Cortès

**Scénographie** : Fanny Laplane

**Création lumière** : Clarisse Bernez-Cambot Labarta

**Régie son et lumière** : Thomas Rizzotti

**Régie plateau** : Gils Barichnikoff

**Costumes** : Salvatore Pascape

**Peinture** : Damien Caccia

**Regards chorégraphiques** : Émilie Camacho et Lucien Reynès

**Photo** de couverture de Jean-Étienne Portail

**Partenaires** : Aide à la résidence de la Scène nationale du Sud-Aquitain, du centre culturel Mendi Zolan, de CROMOT-Paris,

Aide à la création du conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques,

et le soutien du Lycée Cantau et de la Communauté d'agglomération du Pays Basque.

## NOTE D'INTENTION

Tout en continuant à mettre en scène pour le théâtre, je réalise des films depuis plusieurs années. Avec *Ce pays qui nous était destiné* d'Aurore Paris, j'ai découvert un texte théâtral réunissant le "médiun théâtre" et ma passion pour le cinéma-vérité de Cassavetes, Pialat, Kechiche ou encore Bergman.

Mes films traitent du couple et de notre difficulté à aimer ou être aimé.

Avec ce spectacle je veux ainsi continuer à explorer la complexité des rapports amoureux et leurs potentiels tragiques. N'étant pas au cinéma, pour engager l'imaginaire des spectateurs et leur provoquer de l'émotion, l'espace scénographique doit leur permettre de dé-naturaliser l'histoire grâce à une transposition du réel. La mise en scène de ce projet est donc née de cette volonté de dé-réaliser ce qu'il se passe au plateau pour convoquer les sentiments des personnages de manière plus puissante.

Et si nous ne regardions pas cette scène au présent mais comme un souvenir de Louis ?

Louis utilise ses fantômes pour rappeler Anna et nous présenter leur relation passée.

Et comme dans un rêve, tout devient plus fort et plus intense.

Vincent Menjou-Cortès, le 17 décembre 2024



*Ce pays qui nous était destiné* - © Emmy Martens

## CALENDRIER

**Juillet 2024** Lecture de la pièce à Avignon

**Septembre / Octobre 2024** Conception de la scénographie en partenariat avec les élèves du BTS Design d'Espace au lycée Cantau d'Anglet.

**Janvier 2024** Résidence au centre culturel Mendi Zolan d'Hendaye

**Mars 2025** Répétitions au Théâtre Quincau d'Anglet - Scène nationale du Sud-Aquitain

**12-13-14 mars 2025** Premières nationales de *Ce pays qui nous était destiné*

**Juillet 2025** Festival d'Avignon au "11" du 5 au 24 à 18h35 , [11 Bd Raspail, 84000 Avignon](#)



*Ce pays qui nous était destiné* - © Emmy Martens

## EXTRAIT 1

**ANNA:** Ça doit être sacrément confortable le rôle de victime pour que tu veuilles, à ce point, ne jamais t'en départir, hein !! Si tu me hais autant que tu le dis, pourquoi accourir jusqu'ici ? Pourquoi avoir accepté de rester ? Tu n'as accepté d'écrire ces mémoires que pour le fric, hein ?!

**LOUIS:** Je ne sais pas qui est le plus vénal de nous deux.

**ANNA:** Comme ces cons de pigeons qui se ruent sur les détritiques après le marché, tu attends que je crève pour récolter les miettes de l'empire que j'ai créé, c'est ça ? Ta mère t'a élevé comme on élève une poule dans un enclos, Louis.

**LOUIS:** Ne parle pas de ma mère.

**ANNA:** (*singeant une vieille femme*) « *Tiens, ton petit repas. Tiens, ton linge. Tiens, tes petits sou-sous, mon coeur* ».

**LOUIS:** (*hurlant*) Ne parle pas de ma mère !!

**ANNA:** Ce besoin d'assistance permanente, incapable de prendre la moindre décision, jamais, totalement à ma merci, tout le temps fauché mais ne faisant aucun effort, jamais, pour gagner un ballon, drogué jusqu'à l'os, mais refusant de l'admettre: « *arrête de me faire la morale, Anna ! C'est festif !* » Festif ?! Tu penses que c'était une vie festive, lumineuse et joyeuse que tu m'offrais avec tes mâchoires qui grincent et ton nez qui pisse le sang ? C'était une vie à laquelle j'aurais dû m'accrocher coûte que coûte ? Et quand je revenais de tournage, avec ces pauvres types, tes 'vieux potes', qui squattaient dans le salon, ces intellos attardés, avec leurs regards emplis de haine et de jalousie, évidemment que je n'avais qu'une envie : me casser au plus vite ! Et ta possessivité de merde, puérile, déplacée qui m'a valu tant d'humiliations !... Tant d'humiliations. Et ça se prétend *philosophe* ?! Connerie !

*Elle balaie les mouches imaginaires au-dessus de sa tête.*

**ANNA:** Ça t'arrange de penser que je suis partie avec Aurélien par intérêt professionnel, hein ? Évite le miroir, évite-le tant que possible. Mais entends-le une bonne fois pour toute : je suis partie avec cet homme parce qu'il m'offrait une liberté que je n'avais jamais eue à tes côtés et parce que j'ai voulu te fuir. Toi. Te fuir, toi. J'ai manqué de courage, oui, j'aurais dû te parler, mais il se serait passé quoi ? Comme là, comme la scène que tu viens de me faire, tu te serais mis en colère, tu aurais joué ta victime, tu m'aurais fait passer pour une grande manipulatrice perverse et pour finir, t'aurais pleuré et je t'aurais consolé, et on serait repartis pour un tour. Un petit tour de tendresse et de confort et de chantage affectif. (*hurlant*) Connerie!!!!

*Un temps.*

**ANNA:** Engraissé de frustrations dans ton HLM avec ta mère, c'est moi que depuis toujours, tu as choisi pour cible. C'est facile. Si facile. Trop facile de me faire porter le fardeau de tes innombrables échecs, tout ça parce que moi, j'ai réussi, là où toi, tu as échoué. Comme ces adultes dont on se foutait toi et moi, plus jeunes, tous ces gens débordant de colère, qui se contentent de faire un boulot chiant, de pester contre un système soi-disant injuste qui ne profite toujours qu'aux mêmes, alors que dans le fond, ces gens sont justes dépourvus de talent et le regrettent du plus profond de leur âme, tu es devenu comme eux. Tu es comme eux, Louis ! C'est absurde ! Ce sale mot : la *résignation*, c'est devenu le tien.

**LOUIS:** (*entre ses dents*) Ferme-la.

**ANNA:** Un petit poncif, englué d'ordinaire.

**LOUIS:** Ferme-la !!

**ANNA:** Pourtant, j'y ai cru, si tu savais comme j'ai cru en toi, en ton talent. Tu aurais pu changer le monde avec tes romans, Deho. Ton écriture, mon Dieu, ton écriture ! Tu méritais de briller, tu mérites d'être hissé au plus haut de cette vie, mais tu as préféré perdre ton énergie puérile à pester contre moi ou contre ce système de valeurs encrassé par le fric et la superficialité, que de prendre tes petites couilles et les poser sur la table pour devenir quelqu'un. Oui, il en faut du courage pour être vivant ! Il en faut du courage pour réussir sa vie ! Mais pour Louis Deho, l'intégrité d'une personne se mesure aux efforts que l'on n'a pas faits pour réussir, hein ? « Je ne prostitue pas mon âme, moi ! Jamais je ne m'abaisserai à serrer la main de ce type ! Pour qui me prends-tu, Anna ? »

*Louis est immobile, le regard en feu. Elle se rapproche encore de lui.*

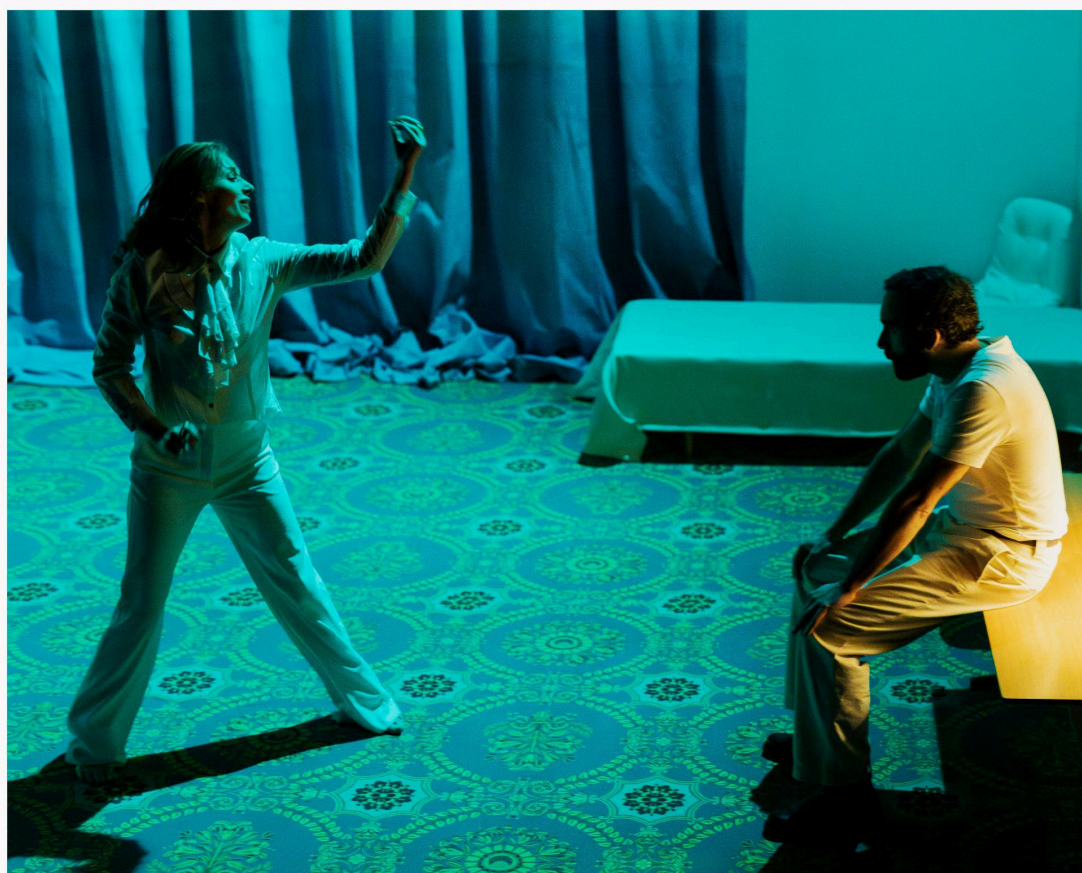
**ANNA:** Tu veux que je te dise pour quoi je te prends aujourd'hui, Louis ?

*Elle est tout près de lui.*

**ANNA:** Oui, je t'ai trompé avec le tout Paris, mais qui ne t'aurait pas trompé à ma place ? *Il la gifle.*

*Long silence.*

**ANNA:** *(doucement)* Tu craches ta douleur, comme si tu avais été le seul... Oui, c'est moi qui me suis barrée du jour au lendemain, mais je ne pouvais pas faire autrement. Je n'ai pas pu faire autrement. Je devais m'arracher à toi...



*Ce pays qui nous était destiné - © Emmy Martens*

## EXTRAIT 2

**LOUIS:** Est-ce que tu m'as aimé ?

**ANNA:** Pardon ?

**LOUIS:** Est-ce que tu m'as aimé ?

**ANNA:** Qu'est-ce que c'est que cette question ?

**LOUIS:** C'est une question. Est-ce que tu m'as aimé, Anna?

**ANNA:** Qui peut le savoir ?

**LOUIS:** Toi, en l'occurrence. Toi, tu peux le savoir.

**ANNA:** Nous étions jeunes, Louis.

**LOUIS:** Tiens, je n'ai plus le droit au chéri ?

**ANNA:** Tu devrais te couper les ongles.

**LOUIS:** Ne change pas de sujet. Tu crois que nous étions trop jeunes pour l'amour ?

**ANNA:** Je crois que nous serons toujours trop jeunes pour l'amour. Toi comme moi.

**LOUIS:** Ces grandes phrases pompeuses...

**ANNA:** Tu les adores.

**LOUIS:** Non : tu les adores.

**ANNA :** Pour l'amour, tel que ton intellect de rat de bibliothèque l'imagine, je pense que nous étions trop jeunes, oui. Je pense que nous serons toujours trop jeunes pour cet amour-là.

**LOUIS:** Et ces neuf ans - et non pas dix - ces neuf ans que nous avons vécus, c'était quoi ?

*Le vent souffle.*

**LOUIS:** (*fort, par dessus le vent*) C'était quoi pour toi?

**ANNA :** (*idem*) Je ne sais pas, un confort, un réconfort, une collaboration, une habitude, un partage, je ne sais pas, un support, je ne sais pas. (*se levant*) On devrait rentrer. Il va y avoir de l'orage.



## PRESSE

« Le cœur a ses raisons que la raison ignore », disait le philosophe Pascal. C'est justement de cœur et de raison qu'il est question dans cette fascinante histoire d'amour et de renoncement. Voilà des années, une femme est partie, a quitté son compagnon sans raison. Lui, est resté, rongé par l'incompréhension et le ressentiment. Par le hasard de la vie, ils se retrouvent sur une île, juste tous les deux. La femme, devenue riche et célèbre, y possède une maison et souhaite que cet homme aimé par le passé écrive ses Mémoires. À deux, ils replongent dans leurs souvenirs communs, retissent le fil d'une relation brisée nette. Dans un décor de film où résonnent puissamment les mots d'Aurore Paris, Vanessa Fonte et Vincent Menjou-Cortès, co-interprète et metteur en scène, portent au plus haut ce huis clos qui libère tensions et passions pour embraser la scène.

**Kilian Orain - TÉLÉRAMA Magazine TTT / Festival Off d'Avignon 2025 : les 30 premiers coups de cœur de [TÉLÉRAMA](#)**

"La dernière rencontre d'un couple d'artistes séparés depuis une dizaine d'années. Quand l'une est devenue star de cinéma et l'autre écrivain plus discret. Elle le convoque pour qu'il écrive ses mémoires... L'ultimatum a ses raisons. Un thriller amoureux." **Sélection du OFF 2025 - [LIBÉRATION](#)**

Un drame sentimental qui met en lumière le talent brut de ses deux interprètes, Vanessa Fonte et Vincent Menjou-Cortès. Dans un intérieur élégant, ce huis-clos tangué entre le carnage et la pureté des sentiments. Le texte d'Aurore Paris offre au duo Vanessa Fonte et Vincent Menjou-Cortès, qui est aussi metteur en scène, un formidable terrain de jeu. Jalousie de la réussite de l'une, mépris de l'échec de l'autre, histoire impossible... Chaque spectateur se raconte sa propre histoire, le texte se garde bien de trancher. On sort de là sonné et on se dit qu'on vient pour ça à Avignon, découvrir des talents. Vanessa Fonte, Vincent Menjou-Cortès, des noms à retenir. **Thierry Fiorile - [FRANCE INFO](#)**

*This Small Country of Two* There are shows in Avignon that arrive like whispers in the storm. In a festival season increasingly enamored with sonic excess, direct-address manifestos, and loud dramaturgies, *Ce pays qui nous était destiné* (The Country That Was Meant for Us) stands out by doing something quietly radical: it listens. *Ce pays qui nous était destiné* doesn't impose its meaning—it invites it. It trusts that something quiet can still be heard. That slowness can be a form of resistance. That the spaces between words can say more than any line of dialogue. In a festival crowded with vehemence, this work chooses discretion. In a theatrical culture obsessed with "urgency," it chooses to be patient. And in Avignon, where so much of the work is about being seen and heard, *Ce pays* dares to risk almost disappearing. That is not weakness. That is— actually— grace. **Pierre-Andrew Benoit - [NEW YORK TIMES](#)**

"*Ce pays qui nous était destiné* résonne en chacun de nous. Qui n'a pas déjà ressenti cette indescriptible mélange de distance et de proximité qui n'existe qu'entre deux personnes qui se sont aimées, puis quitter ? *Ce pays qui nous était destiné* aborde avec délicatesse la question des différences sociales dans le couple, et de la pression que peut exercer le sujet de la réussite (professionnelle, affective etc). sur celui-ci." **Tiphaine Le Roy - [THÉÂTRE\(S\)](#)**

"On a vu *Ce pays qui nous était destiné* au 11 : un huis clos saisissant de vérité. Les comédiens, Vanessa Fonte et Vincent Menjou-Cortès, font preuve d'une fabuleuse maîtrise de leur jeu : leur naturel est si époustouflant qu'on a l'impression que leur dialogue n'a pas été écrit, qu'il est spontané !" **Angèle Luccioni - [LA PROVENCE](#)**

*Il y a de la justesse, une précision presque clinique dans la manière dont les deux personnages s'écharpent dans cet aller-retour permanent entre la nostalgie des temps heureux et la mise à mort des illusions qui se déroule dans un espace où la frontière entre réalisme et onirisme s'est estompée. Huis clos tout en tensions dont l'issue sera funeste pour l'un des deux et dont l'autre ne sortira pas plus indemne, ce voyage au bout de la nuit porte en lui le décorticage impitoyable de la passion enfermée dans les rêts du quotidien.* **Sarah Franck** - [ARTCENA](#)

"Ce drame en huis clos crée une tension prégnante tout au long de la représentation, les comédiens endossent leurs rôles d'amoureux maltraités avec justesse et précision. Une intrigue habilement concoctée et ficelée, un spectacle déjà parfaitement rodé." **Béatrice Stopin** [LE BRUIT DU OFF](#)

*Dans la lignée de Cassavetes et de Bergman, Aurore Paris plonge dans l'intimité crue d'un couple au bord de la rupture et explore, jusqu'au vertige, les sommets et les abysses d'une passion dévorante et déchirante. Vincent Menjou-Cortès s'empare avec fièvre des face-à-face et, en brisant à plusieurs reprises le quatrième mur, invite le spectateur à devenir témoin de cette guerre charnelle. Les mots blessent ; les corps, eux, apaisent.* **Olivier Frégaville-Gratian d'Amore** - [L'OEIL D'OLIVIER](#)

[Interview de Vincent Menjou-Cortès par L'OEIL D'OLIVIER](#)

LaProvence.

« On a vu « Ce pays qui nous était destiné » au 11 : un huis clos saisissant de vérité. Les comédiens, Vanessa Fonte et Vincent Menjou-Cortès, font preuve d'une fabuleuse maîtrise de leur jeu : leur naturel est si époustoufflant qu'on a l'impression que leur dialogue n'a pas été écrit, qu'il est spontané ! »



*Il y a de la justesse, une précision presque clinique dans la manière dont les deux personnages s'écharpent dans cet aller-retour permanent entre la nostalgie des temps heureux et la mise à mort des illusions qui se déroule dans un espace où la frontière entre réalisme et onirisme s'est estompée. Huis clos tout en tensions dont l'issue sera funeste pour l'un des deux et dont l'autre ne sortira pas plus indemne, ce voyage au bout de la nuit porte en lui le décorticage impitoyable de la passion enfermée dans les rêts du quotidien.* »

théâtre(s)  
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

« Ce pays qui nous était destiné résonne en chacun de nous. Qui n'a pas déjà ressenti cette indescriptible mélange de distance et de proximité qui n'existe qu'entre deux personnes qui se sont aimées, puis quitter ? Ce pays qui nous était destiné aborde avec délicatesse la question des différences sociales dans le couple, et de la pression que peut exercer le sujet de la réussite (professionnelle, affective etc.) sur celui-ci. »

L'OEIL D'OLIVIER  
chroniques culturelles et rencontres artistiques

« Dans la lignée de Cassavetes et de Bergman, Aurore Paris plonge dans l'intimité crue d'un couple au bord de la rupture et explore, jusqu'au vertige, les sommets et les abysses d'une passion dévorante et déchirante. Vincent Menjou-Cortès s'empare avec fièvre des face-à-face et, en brisant à plusieurs reprises le quatrième mur, invite le spectateur à devenir témoin de cette guerre charnelle. Les mots blessent ; les corps, eux, apaisent. »

Télérama' **TTT**

**Festival Off d'Avignon 2025 : les 30 premiers coups de cœur de TÉLÉRAMA**  
« Vanessa Fonte et Vincent Menjou-Cortès, co-interprète et metteur en scène, portent au plus haut ce huis clos qui libère tensions et passions pour embraser la scène. »

Liberation

**Sélection du OFF 2025**

« La dernière rencontre d'un couple d'artistes séparés depuis une dizaine d'années. Quand l'une est devenue star de cinéma et l'autre écrivain plus discret. Elle le convoque pour qu'il écrive ses mémoires... L'ultimatum a ses raisons. Un thriller amoureux. »



*Ce pays qui nous était destiné - © Emmy Martens*

## PROCHAINE CRÉATION 2026-2027

### **L'HOMME-DÉ - Mise en scène de Vincent Menjou-Cortès**

#### **Librement adapté de *L'homme-dé* de Luke Rhinehart**

Création les 13 et 14 octobre 2026 à la Scène nationale du Sud-Aquitain

Production : Salut Martine Coproductions (en cours) : Scène nationale du Sud-Aquitain , Théâtre Gallia de Saintes. Aide à la résidence (en cours) : CentQuatre-Paris dans le cadre de C'Le Chantier, Théâtre 13, centre culturel Mendi Zolan, de CROMOT-Paris.

*Dans le livre de Luke Rhinehart, l'esprit libertarien de la contre-culture est mis en scène de manière jouissive et hilarante, mais elle est aussi confrontée à son paradoxe le plus flagrant, qui ronge encore nos sociétés occidentales actuelles : la mise à mort du sacré.*

*Certes l'abolition des codes moraux, souvent liés à la religion, a ouvert une voie de liberté sans précédent pour la génération de mes parents puis de la mienne. Mais elle a aussi jeté le bébé avec l'eau du bain.*

*La destruction de toute espèce de transcendance a malheureusement abouti à des vies étriquées, malheureuses, dépourvues de sens du collectif, comme d'accès au merveilleux. Puisque plus rien n'a de sens, puisque la morale ne doit pas exister, puisque nos propres choix doivent définitivement se libérer de nos carcans sociologiques et de nos croyances limitantes, alors allons-y, jouons notre vie aux dés. Vincent Menjou-Cortès*

## SPECTACLES PASSÉS

### **L'INJUSTICE DES RÊVES - Mise en scène de Vincent Menjou-Cortès**

#### **Librement adapté des tragédies de Sénèque**

Création à la Scène Nationale du Sud-Aquitain en janvier 2021

Production Salut Martine Coproduction Scène Nationale du Sud-Aquitain, CDN de Normandie-Rouen, OARA, Gallia Théâtre - Saintes, Théâtre Georges Leygues - Villeneuve sur lot Avec le soutien du Théâtre du Cloître - Scène conventionnée de Bellac, du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, de la ville de Bayonne, de la DRAC Nouvelle-Aquitaine

*Attention, l'Injustice des rêves, sélectionné au Festival Impatience 2021, est tout sauf une pièce, encore moins un vaudeville. Et pourtant, et c'est là, le grand tour de magie du metteur en scène, cela a tout à voir avec le théâtre. Lumières, « psyché », stroboscopiques, sons hachurés, voix modifiées, maquillages outranciers fluo, costumes délirants, décalés, Vincent Menjou-Cortès surjoue avec beaucoup de maîtrise et d'ingéniosité les effets dans un geste total, radical. Ce bien étrange spectacle respecte les codes de la tragédie tout en les distordant jusqu'à la cassure. Totalement hors norme, hors cadre, l'ovni théâtral de Vincent Menjou-Cortès dérange, enchante, bouscule. **Olivier Frégaville-Gratian d'Amore - L'œil d'Olivier***

*Aucune émotion, aucune variation d'intensité, les différentes situations qui ponctuent la pièce sont abordées d'égale façon par les comédiens, ce qui accentue un peu plus leur côté androïde. Pas de larme, pas de cri, seulement des mots proférés avec acrimonie, des phrases qui se confondent avec des sentences, prononcées lentement, distinctement, exprimant avec cette pointe de perversité spécifique aux humains.*

*L'injustice des rêves combine passé antique et futur anticipé pour mieux parler au présent.*

*La pièce interroge la condition humaine en exposant la noirceur des êtres à une époque où ils renouent avec la barbarie. Dans ce futur dystopique, près de deux siècles après notre présent, l'humanité est à terre mais le monde n'a pas encore disparu et les artistes s'échinent toujours à tenter de comprendre sa puissance dramatique. **Guillaume Lasserre - Mediapart***

**LA CICATRICE - Mise en scène et interprétation Vincent Menjou-Cortès**  
**Librement adapté de La Cicatrice de Bruce Lowery**

Création au Théâtre de Belleville en septembre 2018 - Avignon 2019 à La Manufacture  
Production Salut Martine

Avec le soutien technique de la Scène Nationale du Sud Aquitain  
Avec l'aide à la résidence des Tréteaux de France - CDN, de l'AEHM - Salle  
Rouchéou, du Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, du Conseil  
Régional de la Nouvelle-Aquitaine et de la ville de Bayonne

*Vincent Menjou-Cortès, qui interprète sous forme de monologue ce texte de l'écrivain américain d'expression française Bruce Lowery (1931-1988), a réussi à trouver une forme très simple, directe et artificielle à la fois, qui convient parfaitement à ce récit terrible. Une heure fascinante et douloureuse, comme est fascinant et douloureux ce que raconte le personnage de Jeff dans La Cicatrice, premier écrit de Bruce Lowery, salué par la critique, couronné par des prix. Si vous ne connaissez pas cette histoire terrible, autant ne rien vous en dire... Si vous la connaissez, vous serez pourtant bouleversé par la force sans violence de l'interprétation de Vincent Menjou-Cortès. Armelle Héliot – Le Figaro*

*Avec beaucoup d'ingéniosité, Vincent Menjou-Cortès adapte ce roman noir, terrible, prisé des ados et lui donne une densité à la fois hyper réaliste et artificielle. En utilisant les codes du stand up pour dire ce monologue qui parle sans fard du harcèlement scolaire, il déroute et dérange. Passant avec virtuosité d'un rôle à l'autre, tour à tour mère angoissée, adolescent charismatique ou jeune garçon introverti, il fait vibrer cette Cicatrice. Pris dans ses rets, le public saisi, n'a d'autres échappatoire que d'entendre les mots de Jeff, sa détresse. Étrange autant que bouleversant, ce seul-en-scène est une claque qui fait remonter en chacun des spectateurs de vieux souvenirs presque oubliés... – L'œil d'Olivier*



*L'injustice des rêves © Arthur Crestani*

## BIOGRAPHIES



### **Aurore Paris**

Depuis sa sortie du Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2008, Aurore Paris n'a jamais cessé de jouer au théâtre sous la direction de Bernard Sobel, Brigitte Jaques-Wajeman Thibault Perrenoud, Pauline Bureau, Guillaume Séverac-Schmitz, Eric Lacascade etc.

En parallèle de sa carrière d'actrice, Aurore écrit et met en scène deux de ses pièces au CNSAD. Elle obtient une bourse d'étude pour y faire une adaptation de *La mouette* de Tchekhov, avec les élèves de sa promotion.

Elle joue au cinéma sous la direction de Cathy Vernet, Katia Lewkowicz, Vincent Monnet, etc. Elle est scénariste et réalise son premier court-métrage, *Ad nauseam*, en 2012.

Nourrie de ce travail sur une écriture très naturaliste, elle revient à l'écriture théâtrale et décroche l'aide à la création d'ARTCENA pour *Stupides et contagieux*. *Ce pays qui nous était destiné* est sa quatrième pièce.



### **Vincent Menjou-Cortès** acteur, réalisateur et metteur en scène.

D'abord passé par le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, il travaille rapidement sous la direction de différents metteurs en scène. Son goût de la rencontre l'amène à rejoindre le collectif européen autonome ISO composé de douze acteurs/metteurs en scène originaires d'Allemagne, Pologne, Bulgarie, Roumanie, Grèce, Portugal, France et Palestine. Ils se réunissent lors de temps forts organisés par l'Union des Théâtres de l'Europe. Avec sa compagnie Salut Martine il met en scène *Tout le monde veut vivre* de Hanokh Levin, *Bérénice* suite et fin de Racine et *Corneille*, *La Cicatrice* de Bruce Lowery et *L'injustice des rêves* adapté des neuf tragédies de Sénèque qui était programmée en 2021 au Festival

*Impatience*. Il est acteur au cinéma et travaille avec Woody Allen, Éric Rochant, Pascale Ferran, Jacques Audiard, Nina Campaneez entre autres. Depuis quelques années, il se tourne vers la réalisation. Court-métrages, moyen-métrage, docu-fiction, ses films sont tous réalisés à partir d'improvisations avec les acteur·ice·x·s. Il prépare actuellement son premier long-métrage. Vincent a le Diplôme d'État de professeur de théâtre. Il vient de créer une formation d'acteur à Paris, Salut Martine Studio.



### **Vanessa Fonte**

Elle entre à l'école Claude Mathieu où elle rencontre Vincent Menjou-Cortès puis poursuit avec lui sa formation au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris.

Elle débute sa carrière au côté de Michel Bouquet dans deux spectacles de Georges Werler puis joue dans des mises en scène de Jean Bellorini, Gérard Desarthe, Christine Berg, Arnaud Churin, le collectif O'Brothers, Marie Montégani, Laurent Bazin, Macha Makeieff, Christian Benedetti, Clément Bondu. Sur les écrans on peut la voir dans la saison 8 d'Engrenages, dans Sentinelles de Jean Philippe Amar sur OCS, et dans la série Kaiser Karl réalisée par Jérôme Salle.



### **Fanny Laplane**

Scénographe diplômée de l'ENSAD en 2010, la formation pluridisciplinaire de Fanny Laplane l'amène à s'intéresser à tous les espaces autant ceux de la vidéo (La sociologue et l'ourson, réalisé par Étienne Chaillou et Mathias Théry) que les vitrines ou les expositions comme décoratrice. Mais c'est principalement dans le spectacle vivant qu'elle préfère développer sa curiosité et utiliser cette transversalité. Ainsi au théâtre elle fait ses débuts en assistant les scénographes Alexandre de Dardel et Mathieu Lorry-Dupuy. Elle travaille ensuite avec Anne Monfort, Laurence Campet, Olivier Balazuc, Yohan Manca, Mounia Boudiaf, Adrien

Popineau, Vincent Menjou-Cortès (pour qui elle réalise également les décors de films), Aymeline Alix, Élise Noiraud, Alexandra Lacroix et Pauline Bayle.

Dans le même temps, et ce depuis 2019, Fanny fait des passages au bureau d'étude du Théâtre National de l'Odéon en tant que régisseuse scénographe.



*Ce pays qui nous était destiné - © Emmy Martens*

**Compagnie Salut Martine**  
contact@salutmartine.com | www.salutmartine.com

